

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 19 juin 1964

La séance est ouverte à onze heures du matin.

LE COMMERCE

RÉDUCTION POSSIBLE DES VENTES DE BLÉ À LA RUSSIE

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Comme le ministre du Commerce est absent, j'aimerais poser une question au premier ministre. Cette question fait suite à d'autres que j'ai posées, l'autre jour, au sujet d'une nouvelle qui laissait entendre que la Russie n'achèterait plus de blé canadien. Je demande donc au très honorable représentant s'il a pris connaissance de la déclaration suivante que M. Khrouchtchev a faite hier à Odense, au Danemark:

Il est peu probable que Moscou achète d'autres céréales de l'Ouest, qui lui a vendu des millions de boisseaux de blé, en 1963, pour remplacer les piètres récoltes russes.

C'est une question très importante pour l'économie du Canada. Le premier ministre est-il en mesure de dire quels pourparlers ont eu lieu à ce sujet et si nous avons raison de craindre que l'URSS ne réduise sensiblement ou même qu'elle n'annule complètement les contrats concernant l'achat de blé?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): C'est évidemment une question très importante, monsieur l'Orateur, une question aux répercussions durables. Je devrai attendre le retour du ministre du Commerce, qui doit revenir aujourd'hui; peut-être pourra-t-il faire une déclaration sur la question au début de la semaine prochaine.

M. H. A. Olson (Medicine-Hat): Monsieur l'Orateur, comme il n'est pas sûr que nos ventes de blé à l'URSS se maintiendront, le premier ministre nous dirait-il si le gouvernement va accélérer son programme d'aide extérieure afin de compenser le ralentissement que pourront subir les exportations de blé cette année?

Le très hon. M. Pearson: Je me ferai un plaisir d'examiner la situation, monsieur l'Orateur. Je ne suis pas trop certain d'avoir bien saisi la question, mais je suppose qu'il

s'agissait d'accélérer et d'accroître l'aide à l'étranger. Des mesures ont déjà été prises à cette fin. Si la situation l'exige et le permet, d'autres suivront.

M. Olson: Le gouvernement a annoncé son intention de porter l'aide extérieure, notamment sous forme de produits alimentaires, à une quarantaine de millions de dollars par année. Je demande au gouvernement s'il va agir en conséquence pour absorber en partie le ralentissement.

Le très hon. M. Pearson: Je m'empresserai, je le répète, d'étudier cette suggestion, monsieur l'Orateur.

LES FINANCES

EXTENSION DES ALLOCATIONS FAMILIALES AUX ÉTUDIANTS DE 16 ET 17 ANS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Michael Starr (Ontario): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au ministre des Finances s'il peut persuader le gouvernement de l'autoriser à présenter dès maintenant la mesure visant à accorder des allocations familiales aux étudiants de 16 et 17 ans qui poursuivent leurs études, afin qu'ils puissent se préparer pour la prochaine année scolaire.

L'hon. Walter L. Gordon (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le gouvernement a l'intention de présenter une mesure le plus tôt possible; j'espère que ce sera au début de juillet.

L'hon. M. Starr: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre ne pourrait-il pas persuader le gouvernement d'interrompre le débat sur le drapeau afin de saisir la Chambre de cette importante mesure?

L'hon. M. Gordon: Monsieur l'Orateur, je crois que le gouvernement est...

Une voix: Dans l'embarras.

L'hon. M. Gordon: ... très bien placé pour décider de l'ordre de la présentation des travaux à la Chambre.

L'hon. M. Starr: Une autre question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre n'estime-t-il pas que cette mesure est bien